

«La Révolution cubaine, vivante et en plein essor, fidèle à ses principes» Miguel Diaz-Canel



La Havane, 27 sept. (RHC).- Le président cubain, Miguel Diaz-Canel a confirmé ce mercredi après-midi à l'ONU que la Révolution cubaine est vivante, en plein essor et fidèle à ses principes.

Miguel Diaz-Canel a tenu ces propos au cours de sa première intervention au débat de haut niveau de la 73e assemblée générale de l'ONU, 58 ans après jour pour jour de la première intervention du leader historique de la Révolution cubaine, Fidel Castro, dans cette assemblée.

Ses premiers mots ont rendu hommage au Commandant en Chef, à Ernesto Guevara, à Raul Castro et à Raul Roa, le premier homme à détenir le portefeuille des Affaires étrangères du gouvernement révolutionnaire dont les voix ont proclamé la nécessité d'un nouvel ordre mondial, encore loin d'être atteint.

Le président cubain a cité des données prouvant ses arguments. Il a souligné entre autres que 3 milliards 400 millions d'êtres humains vivent dans la misère. Sur ce point, il a ainsi répondu au président nord-américain Donald Trump.

«Ces réalités ne sont pas le fait du socialisme comme l'a affirmé hier le président des États-Unis dans cette salle. Ce sont des conséquences du capitalisme et du néolibéralisme, de l'égoïsme et de l'exclusion qui accompagnent ce système et d'un paradigme économique, politique, social et culturel qui privilégie l'accumulation de richesses dans peu de mains aux dépens de l'exploitation et de la misère des grandes majorités»

Il a dénoncé les modèles de consommation, le militarisme, les violations des droits humains, les inégalités, la destruction des ressources naturelles, l'armement et le changement climatique. Il a dénoncé les tentatives de perpétuer l'hégémonisme.

«Dans cette institution, née de la volonté humaine de surmonter la destruction laissée par une guerre terrible par le dialogue entre les nations, il n'est pas possible de taire le danger que laissent planer sur nous tous l'exacerbation de conflits locaux, les guerres d'agression masquées d'interventions humanitaires, le renversement de force de gouvernements souverains, les dits «coups en douce » et l'intervention dans les affaires intérieures d'autres États, formes récurrentes de conduite de quelques puissances sous les prétextes les plus divers»

Miguel Diaz-Canel a également condamné la militarisation du cyberspace, le recours à la force, l'unilatéralisme et les sanctions et il a plaidé pour la réforme nécessaire du Conseil de sécurité de l'ONU. Il a rappelé qu'il y a plus de vingt ans Fidel Castro a posé tous ces problèmes devant les Nations Unies et qu'aucun d'entre eux n'a été résolu.

Dans le discours devant l'assemblée générale de l'ONU, le président Miguel Diaz-Canel a abordé la situation en Amérique Latine, faisant l'objet de menaces de la part de Washington, une situation incompatible avec la proclamation de la région comme zone de paix.

« L'administration étasunienne actuelle a proclamé l'actualité de la doctrine Monroe et dans un nouveau déploiement de sa politique impériale dans la région, il s'attaque avec acharnement au Venezuela.»

Sur ce point, le président cubain a confirmé la solidarité de notre pays avec le gouvernement vénézuélien et son président Nicolás Maduro.

Il a également exprimé la solidarité de Cuba avec le Nicaragua, avec l'ex-président brésilien Luiz Inacio Lula Da Silva, condamné sans preuves à 12 ans de prison pour corruption, avec le peuple de Porto Rico, avec les pays caribéens dans leur ensemble ainsi qu'avec d'autres causes justes en Asie, en Afrique et au Moyen-Orient.

Pour ce qui est de Cuba, Miguel Diaz-Canel a condamné le renforcement de la politique agressive des États-Unis par la fabrication de scénarios hostiles et les obstacles que pose le blocus aux possibilités des échanges économiques entre nos deux pays et entre Cuba et des pays tiers à cause du caractère extra-territorial de cette politique.

«Mais les actions du gouvernement de ce pays vont plus loin. Elles incluent des programmes publics et secrets d'une intervention grossière dans nos affaires intérieures, programmes pour lesquels sont utilisés des dizaines de millions de dollars officiellement approuvés dans son budget, à l'encontre des normes et des principes sur lesquels repose cette organisation et en particulier de la souveraineté de Cuba en tant que nation indépendante.

Cuba est toujours disposée à entretenir une relation respectueuse et civilisée avec le gouvernement des États-Unis sur la base de l'égalité souveraine et du respect mutuel. C'est la volonté du peuple cubain et nous savons qu'il s'agit d'une aspiration partagée avec la majorité des ressortissants étasuniens et en particulier avec les Cubains résidant dans ce pays.

Nous continuerons à réclamer sans répit la levée du blocus économique, commercial et financier, la restitution du territoire occupé par la base navale nord-américaine à Guantanamo et la compensation juste pour notre peuple pour les milliers de morts et de mutilés et pour les dommages économiques et matériels durant tant d'années d'agressions »

Et à la fin de son discours, Miguel Diaz Canel a souligné :

«Malgré le blocus, l'hostilité et les actions que les États-Unis exécutent afin d'imposer un changement de régime à Cuba, la Révolution cubaine est là, vivante et en plein essor, fidèle à ses principes.

Je prends congé de vous dans l'espoir que les nobles aspirations de la majorité de l'humanité termineront par se concrétiser avant que de nouvelles générations viennent occuper cette tribune réclamer les mêmes choses que nous réclamons aujourd'hui et que nos prédécesseurs ont réclamé hier »

Le programme du président cubain prévoit des rencontres avec des élus et des chefs d'entreprises des États-Unis.

Ce mercredi après-midi, le président cubain a assisté à une rencontre organisé à l'église Riverside de New York qui a accueilli en l'an 2000 le leader historique de la Révolution cubaine, Fidel Castro.

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/172573-la-revolution-cubaine-vivante-et-en-plein-essor-fidele-a-ses-principes-miguel-diaz-canel>



Radio Habana Cuba